

Espagnol deuxième langue

Banque ELVi

Session 2021

LA TRADUCTION

1 – Le sujet

Cette année, les extraits choisis pour la traduction ont été tirés des romans suivants :

- Les victorieuses, de Laetitia Colombani (2019) pour le Thème -155 mots-
- La hora de las mujeres sin reloj, de Mamen Sánchez (2019) pour la Version -193 mots-

THEME

Autour d'un verre de jus de fruits, Iris raconte à Solène qu'au pays de son père, le Mexique, de nombreux écrivains publics font commerce de leur activité. Sur la Plaza Santo Domingo, la concurrence est rude. Pour avoir son emplacement, il faut passer des tests d'orthographe et de grammaire. Chaque écrivain a sa spécialité. Son oncle y tenait jadis une petite échoppe dédiée aux courriers intimes. Un jour, profitant de son absence exceptionnelle, ses congénères avaient répandu la rumeur qu'il était décédé, afin de récupérer sa clientèle à leur compte. Lorsqu'il était finalement réparé en fin de journée, une dame âgée s'était mise à hurler, persuadée de croiser là son fantôme. Il aimait plus que tout raconter cette histoire. Il en connaissait beaucoup d'autres, mais celle-ci était sa préférée.

Iris s'interrompt – elle est bavarde, elle pourrait passer des heures à discuter lorsqu'elle est en bonne compagnie. Elle sait que le temps de Solène est compté.

VERSION

-Verás, Maya, no sé si sabes que mi hermana solo ha publicado un libro en toda su vida. Una novela sobre la infancia de una pobre niña en la posguerra, que sufre muchísimo. A mí, personalmente, nunca me ha gustado De puertas adentro, porque no comprendo de dónde sacó Estela tantas tragedias. Nosotras tuvimos una infancia muy feliz, muy tranquila. Nuestros padres nos quisieron una barbaridad; nos apoyaron siempre, en todo lo que hicimos. Fíjate, yo, por ejemplo, estudié leyes y ejercí como

abogada en un despacho. Ella se fue a Madrid, se licenció en humanidades y se dedicó a escribir, que era lo que le gustaba. Sin embargo, en su libro hay tanto resentimiento, tanta amargura...

-En eso consiste escribir -dijo Maya-. Sirve para expulsar demonios.

Alicia asintió con tristeza.

-La cuestión es que ese libro le proporcionó una fama que ella no deseaba. La convirtió en el estandarte de muchas causas que le eran ajenas. ¿Tú has visto a mi hermana? ¿Te parece una activista? No, ¿verdad? Porque no lo es. Es una chica de provincias, con un talento innato para escribir, sí, pero sin vocación de liderar ninguna revuelta social.

Les extraits à traduire en thème et version ont paru intéressants et pertinents aux correcteurs, répondant aux exigences de la préparation, autant en terme de difficultés grammaticales que lexicales.

2 – Le barème, les attentes du jury

Un barème équilibré, adapté et suffisamment précis pour évaluer les productions des candidats. Les attentes du jury sont réalistes, fondées et légitimes, les candidats ayant des niveaux de préparation très divers. Une série de points/faute appliqués par segments et en fonction de la gravité des erreurs (morphologie, lexique, syntaxe...).

Des bonus ont été proposés pour les termes s'avérant moins courants pour les préparatoires, relevant du lexique de la vie quotidienne (un verre de jus de fruits, une lettre, une dame âgée, fantôme, bavarde, verás, fijate, se licenció en humanidades).

En traduction, il est attendu une bonne compréhension du texte espagnol en version et une bonne maîtrise de la grammaire espagnole pour le thème.

Les fragments sélectionnés ont permis d'évaluer les qualités de compréhension et d'expression des candidats.

La principale difficulté qui est apparue pour nombre de candidats aussi bien en espagnol qu'en français a été le manque de maîtrise des temps, ainsi que la méconnaissance du lexique de la vie quotidienne en espagnol.

Si les candidats ont buté sur certains écueils lexicaux et autres séquences à élucider, cela a permis de distinguer les plus sérieux dans leur préparation.

3 – Remarques de correction

En général, le jury constate une baisse de niveau considérable, pour une grande majorité des candidats. Le confinement et les demi-jauges y sont pour beaucoup, sans aucun doute.

Thème

Le thème n'était pas très difficile, et là aussi à la portée d'un candidat sérieux. Les meilleures copies ont été celles qui ont affiché une bonne maîtrise de la grammaire, de la conjugaison et de la syntaxe espagnoles.

Les principales difficultés portaient sur le lexique, car le thème exigeait la maîtrise de champs lexicaux usuels qui renvoient aux activités courantes. On ne peut qu'être surpris du manque de vocabulaire de certains candidats : un verre de jus de fruits, raconter, écrivain, concurrence, oncle, grammaire,

orthographe, profiter, etc. Il faut rappeler l'importance du vocabulaire basique dans l'apprentissage d'une langue vivante. Il est indispensable que les candidats revoient le vocabulaire niveau A1, qui est souvent celui qui leur pose problème.

Le jury attendait des candidats ne maîtrisant pas ce vocabulaire de la vie quotidienne qu'ils proposent des synonymes voire des périphrases comme alternatives aux mots qu'ils ne connaissaient pas, plutôt que de se risquer à des barbarismes, omissions ou gallicismes sévèrement sanctionnés, tels que echopa, congeneros, colegas, hurlar/criar, profiter, escribir, concurrencia, mujer edada,...

Certains candidats ont su tirer leur épingle du jeu en reformulant habilement "font commerce de", "il faut passer des tests d'orthographe et de grammaire", "une petite échoppe dédiée aux courriers intimes", "ses congénères avaient répandu la rumeur", "une dame âgée s'est mise à hurler", "elle est bavarde, elle pourrait passer des heures à parler" entre autres.

La difficulté majeure a été la traduction de la toute première phrase : "autour d'un verre de jus de fruits". Les candidats ne connaissent pas les différentes traductions de « autour » en espagnol et utilisent « alrededor » dans les meilleurs des cas ou autres fantaisies telles que encima, cerca, sobre...

Quant aux différentes traductions trouvées du terme « un verre de jus de fruits », elles sont pour le moins surprenantes : un glas / un glaso / un glacio / un glazo / un verro / un vidrio / un cup / una copa de juicio de frutos / fruitos / un juzgo de frutas / un tazon de frutas con agua fresca / una verra...

Il est inadmissible à ce niveau de ne pas connaître des termes comme écrivain (souvent traduit par escritorio, escribo, escribor, escritor, escribio), tests (testos), orthographe et grammaire (ortografico y grammar / grammario / grammaria), chaque (algún, cualquier), oncle (uncle, onclo, abuelo, hermano de su padre), échoppe (echopa, empresa, specialidad), dame âgée (señora edada / mujer elderda, senora mayora, con muchos años / vieja / no joven...), congénères (co-generados), hurler (criar), profiter (profitar, disfrutar, gozar...).

D'autres exemples de la fantaisie linguistique des candidats :

Iris s'interrompt : Iris se caille

Elle est bavarde : esta charlada / le encanta chatear / no tiene su lengua en su bolsa

Des confusions Querer/Gustar (il aimait plus que tout : quería...) – Ser/Estar (es en buena compañía) – Haber/Tener.

Le thème ne comportait pas beaucoup de difficultés grammaticales. Une obligation impersonnelle souvent mal rendue par une obligation personnelle (il faut passer des tests : tiene que pasar/deben pasar/debes pasar), la traduction de 'la rumeur qu'il...' ou la construction de 'gustar' qui continue à poser problème. De nombreuses confusions entre les temps verbaux particulièrement avec les temps du passé.

Les conjugaisons ne sont souvent pas maîtrisées, le problème étant que les candidats ne savent pas analyser les temps en français. Les participes passés sont souvent traduits par des infinitifs, notamment. Il y a aussi un problème du choix des temps : les candidats ne connaissent pas les équivalences de temps d'une langue à une autre...

Quelques exemples de barbarismes de conjugaison : conozcaba, teniaba, conta, tengaban, conociaba, quieraba, diciaron, podría, se detengó, conta, vuelvió, morió, disa, gritia, podaba, teniaba, tenaban...

Diphthongaison (contar- conta), participes passés irréguliers (volvido, ponido), traduction du verbe être, répétition, obligation impersonnelle, gérondif et périphrases verbales (se mettre à, passer des heures à), conjugaison des temps composés, gustar, pronoms démonstratifs (ese historia), étaient autant de points grammaticaux que les candidats étaient censés maîtriser en sortant de C.P.G.E.

On a du mal à comprendre qu'après deux ans de classes préparatoires les candidats n'arrivent pas à conjuguer un verbe à l'imparfait ou au plus-que-parfait. Il faut rappeler l'importance de la conjugaison pour une expression correcte. Il en va de même pour la méconnaissance de la diphthongue du verbe 'contar' bien regrettable à ce stade.

Il faut respecter les règles de grammaire élémentaires, comme les emplois de Ser/Estar, construction de Gustar et des tournures affectives (a él se gustaba), de Haber/Tener (Haber pour les temps composés (era aparecido, estuvo venido) et ne jamais séparer Haber du participe passé dans les temps composés (cuando había finalmente vuelto).

Des oublis de traduction, présents dans un grand nombre de copies, portant sur un mot (autour, fantôme) ou un verbe (profiter, s'interrompt, discuter).

Les règles d'orthographe ne sont pas respectées (accents ; ph ; y ; doubles consonnes ...) et l'accentuation est très fantaisiste (dia, Mexico, pais, tio, publico, tenia, pusó...).

Malgré les remarques précédentes, il semble que le thème ait été globalement mieux réussi que d'ordinaire.

Les bonus ont vraiment permis de faire la différence entre les candidats. Ceux qui étaient capables de traduire 'Iris LE cuenta a Solène', 'difundir el rumor' ou d'utiliser le passé simple sont ceux qui possèdent un vrai sens de la langue.

Version

La version n'était pas très difficile, mais le français pose vraiment problème à de nombreux candidats.

Il est étonnant de constater la méconnaissance de la conjugaison (je comprend) (changements de personne verbale, accords participe, temps du passé) et de l'orthographe françaises (les fautes d'orthographe sont légion), qui ont considérablement pesé dans la note finale, une accentuation et une ponctuation aléatoires, une syntaxe parfois malmenée (Verás, Maya, no sé si sabes : Tu verras, Maya elle ne sait pas...).

Difficulté avec les temps du passé. Beaucoup trop de barbarismes verbaux dans la conjugaison du passé simple (nous vivîmes*, nous donnâmes*, elle s'asseyà*, elle sorta*, j'étudia*, j'exerça*, elle obtenut*, nous faisâmes*...). Dans l'extrait proposé, il était préférable d'utiliser le passé composé car plus naturel dans un discours oral. Cela aurait évité, d'ailleurs, un bon nombre d'erreurs de conjugaison.

Outre la conjugaison elle-même, il existe aussi un problème de choix des temps : nos quisieron nos apoyaron, hicimos : nous aimaient, nous soutenaient, nous faisons.

Le jury souligne également le manque de vocabulaire français (peu de candidats connaissent le verbe acquiescer ou, dans le meilleur des cas, ne savent pas le conjuguer correctement).

Les candidats qui s'en sont le mieux sortis sont ceux qui ont pris le temps de travailler le texte dans sa globalité, personnages en présence, situation, etc. avant de se lancer dans la traduction phrase à phrase pour éviter les contresens. On aurait évité ainsi par exemple les confusions entre la 1ère et la 3ème personne du singulier (estudié devient elle a fait des études) et l'ajout d'autres personnages à l'histoire : Ella, Fijate. Nombre de candidats ne sont pas arrivés à reconnaître les personnages de cet extrait : deux femmes, Maya et Alice, dont une seule parle et l'autre acquiesce. Le nom Estela a posé problème à beaucoup de candidats, qui l'ont parfois confondu avec le pronom Ella.

Le caractère oralisé de la version appelait des solutions idiomatiques et non littérales dénuées de sens (traduction de verás).

Les erreurs lexicales en version ont été notamment :

- des nombreuses et intéressantes tournures idiomatiques tirées de l'expression orale : Verás/Fijate/¿verdad?/sí : tu verras/Fixe-toi (ou considéré comme un prénom et non traduit) /c'est vrai, vraiment / oui.

Les bonus sur ces points ont permis de valoriser les candidats qui ont mémorisé ces expressions dans d'autres traductions. De même on peut souligner quelques bonnes traductions de la valeur causale pour 'que era lo que le gustaba'.

- mi hermana solo ha publicado un libro en toda su vida : mon unique sœur/ma seule sœur vient de publier un livre sur toute sa vie / ma sœur a publié un livre retraçant toute sa vie.

- novela : nouvelle

- una pobre niña : confusion pobre niña/niña pobre.

- que sufre muchísimo : qui souffre de machisme / de machinisme / de maltraitance.

- no comprendo de dónde sacó Estela tantas tragedias : je ne comprends pas d'où sortent toutes ses tragédies sur Estela / je ne comprends pas d'où sont sorties Estela et autant de tragédie.

- Nosotras tuvimos una infancia muy feliz, muy tranquila : nous avons eu un enfant très joyeuse et tranquille.

- Nuestros padres nos quisieron una barbaridad : nos pères, notre père nous ont préservé de la barbarie, ils nous ont évité la sauvagerie, (sans compter les fautes d'accord du participe passé...!), nos parents nous désiraient énormément, nos parents ne nous furent aucune barbarie, nos parents nous ont offert un avenir, nos parents voulaient que nous soyons des battantes, nos parents ne nous ont pas fait vivre un calvaire, notre père, loin d'être barbare...

- Una barbaridad : une barbarie, une Barbie, comme Barbie.

- Fijate : Fixes-toi / Méfies-toi / Ne bouge pas

- Estudié leyes y ejerci como abogada en un despacho : je m'exerçais comme un lion en cage / j'ai étudié le droit et l'armée.

- Abogada : serveuse, secrétaire, assistante.

- Se fue a Madrid : elle se fût à Madrid.

- Se licenció en Humanidades : elle s'est lancée dans l'humanitaire / elle renvoya l'humanité.
- Se dedicó a : s'est dévouée à.
- Sin embargo : sans rapport, sans problème, de plus.
- Tanto, tanta : tantôt
- Alicia asintió con tristeza : Alicia est triste et s'assoit.
- Ese libro le proporcionó una fama que ella no deseaba : ce livre est devenu célèbre mais dans des proportions qu'elle ne désirait pas / la question c'est que ce livre elle le propose à une communauté qui n'est pas au courant / cela l'a propulsée en femme / célébrité.
- La convirtió en estandarte : cela l'a converti en standard/porte-étendard + pb de l'accord du PP).
- Causas : cosas (confusion avec choses)
- ¿Tú has visto a mi hermana?: As-tu rendu visite à ma fille ?
- No, ¿verdad? : non, sérieux ! / Non, mais vraiment ! / Non, est-ce vrai ? / Non, pourquoi ça ?
- Porque no lo es : pourquoi elle ne l'est pas / pourquoi ne l'es-tu pas ?

Relativement peu de candidats ont bénéficié du bonus pour la traduction de le proporcionó una fama et la convirtió en estandarte.

Il serait bon de rappeler aux candidats qu'il ne faut pas traduire les noms propres ni les titres d'ouvrages. Ainsi, dans la version proposée le roman De puertas adentro devient Des portes d'entrées / De portes enfouies / Les portes entrouvertes / De premier abord / Les portes de l'intérieur / voire Directement !

4 – Conseils aux futurs candidats

- Se préparer à cet exercice (thème et version). Faire de nombreux exercices corrigés.
- Prendre soin de la forme et du contenu, la correction grammaticale et la cohérence des idées exposées.
- La traduction du texte A en texte B doit respecter le sens. Le candidat doit se relire et vérifier le sens des propos exprimés.
- Travailler davantage la grammaire, les temps verbaux (bien reprendre les mécanismes de la diphtongue en espagnol, les accords de participes passés en français) et le vocabulaire. Il est conseillé d'apprendre des listes de vocabulaire.
- Eviter les barbarismes (préférer un contournement ou une inexactitude).
- Eviter les omissions, plus pénalisées que les faux-sens.
- Reprendre les conjugaisons tant en français qu'en espagnol, ainsi que l'équivalence des temps français-espagnol. La parfaite maîtrise de la conjugaison rapporte des points dans tous les exercices, il ne faut pas en négliger l'apprentissage.
- Traduire en prenant compte le registre de langue (langue orale ou langue soutenue).

- Faire une première lecture du texte sans prendre de notes. Adopter ensuite une lecture active, en soulignant les points de grammaire sur lesquels les candidats sont attendus.
- Relire sa copie avant de la rendre est indispensable, ne serait-ce que pour combler les trous laissés par l'effaceur, éviter les erreurs grossières, éviter qu'il ne manque un mot, voire une proposition, voire une phrase complète ! S'assurer également, lors de la relecture, d'avoir bien mis les accents (en français et en espagnol).
- Lire de la littérature française et hispanique afin d'acquérir un meilleur niveau linguistique et d'apprendre des tournures idiomatiques dans les deux langues.
- Lire régulièrement la presse espagnole et sud-américaine.
- Fréquenter les médias (radios d'information, émissions télévisuelles d'actualité).
- Regarder de manière active les chaînes de télévision espagnoles ou des séries avec les sous-titres espagnols pour enrichir le lexique, notamment du registre familier.

En thème:

Là non plus, il ne s'agit pas seulement de traduire texte sur texte, mais de travailler sur les textes, grammaire à l'appui, de réfléchir au fonctionnement de la langue et de corriger ses erreurs. On peut pardonner aux candidats des maladresses ou des inexactitudes, mais pas d'ignorer les règles de base d'une langue qu'ils étudient depuis des années (pronoms, place de la négation, conjugaisons, prépositions, SER/ESTAR, entre autres).

- Il faut aussi mieux analyser le texte à traduire, certaines erreurs venant manifestement d'une lecture superficielle du texte, ou d'une méconnaissance du français (concernant les temps en particulier). L'analyse grammaticale dans chaque phrase avec repérages des formes verbales qui permettent l'identification des sujets et de la construction de la phrase est indispensable.
- Il faut éviter à tout prix les calques et chercher plutôt des synonymes. Ex : una pipeleta, una echopa o el juicio pour rendre respectivement bavarde, échoppe et jus sont évidemment très malvenus. Il suffisait de réfléchir et de proposer des traductions à la portée de tous.
- Un travail méthodique et régulier, plus axé sur la qualité que sur la quantité, s'impose donc pour progresser en thème, car il s'agit d'un exercice exigeant.

En version:

Pour progresser en français, il ne faut pas seulement faire des versions, mais également prendre l'habitude de lire.

- D'autre part, plutôt que "d'assassiner" le passé simple (nos parents voulèrent*, dans tout ce que nous faisâmes*, elle obtenut*, ils nous soutinèrent* toujours dans tout ce que nous fûmes, s'asseyà*, je répondà* avec tristesse, moi j'étudis*, je faisà*), il vaudrait mieux utiliser le passé composé, d'ailleurs beaucoup plus naturel dans les dialogues, et stratégiquement il occasionne moins de barbarismes.

- Revoir la méthode de traduction en version et/ou travailler à traduire de façon rigoureuse. Encore une fois, il s'agit de rendre correctement les formes verbales selon une mécanique qu'il est possible d'acquérir avec un entraînement régulier. Ainsi les candidats ont traduit *sufre* par un passé composé, *sacó* par un présent, *apoyaron* par un imparfait, *estudié* par un présent... Autant d'erreurs qui sont davantage dues à un manque de rigueur voire de technique qu'à une méconnaissance de la conjugaison.
- Un travail de fond s'impose afin de maîtriser la syntaxe. Il convient de rappeler l'importance de l'analyse grammaticale dans chaque phrase, surtout en version, avec repérages des formes verbales qui permettent l'identification des sujets. Il faut être vigilant sur la conjugaison, qui donne des indications capitales sur le narrateur, les personnages... L'absence d'analyse et la mauvaise lecture des formes verbales peuvent occasionner des nombreux contre-sens.
- Enfin, en particulier pour les candidats les plus faibles, il convient de lire plusieurs fois le texte et d'analyser la situation d'énonciation et de se poser, au terme de la première et/ou de la deuxième lecture, les questions d'usage: qui, quand, quoi, où, pourquoi/comment.
- S'assurer que ce que l'on écrit a du sens en version notamment. Garder à l'esprit que le texte est un tout cohérent. Attention aux dérives surréalistes que présentent certaines phrases, qui s'avèrent totalement incohérentes. En cas de doute, prendre du recul et se poser la question : qu'est-ce que cela veut dire ? Il vaut mieux décortiquer le sens d'une expression que de coller la traduction littérale.
- Un candidat francophone doit pouvoir éviter les non-sens en version. Ex : nos parents nous voulaient une barbarie/barbarité pour traduire *nuestros padres nos quisieron una barbaridad* n'a absolument aucun sens. Il vaut mieux un contre-sens qu'un non-sens !
- Il est attendu des préparateurs des connaissances sur le lexique usuel de la vie quotidienne, comme pour chaque, un verre de jus de fruit, la concurrence, un écrivain, l'oncle, l'orthographe, la grammaire, la spécialité, profiter, hurler, fantôme, bavarder, discuter entre autres.
- Apprendre des listes de vocabulaire par thème (la maison, la famille, les salutations...) pour acquérir du vocabulaire basique.

L'EXPRESSION ECRITE

Composition de l'épreuve

L'épreuve est composée de deux parties bien distinctes : expression écrite et traduction.

L'expression écrite comporte deux questions :

Dans la rédaction de la première le jury s'attend à retrouver les idées exposées dans l'article proposé, en évitant de les paraphraser et/ou de les citer. Il n'y a pas de place à faire une introduction ou à donner son avis personnel ; il n'est pas demandé d'apporter des exemples ou de références autres que ceux ou celles contenus(es) dans le texte.

La deuxième question permet de vérifier la capacité à s'exprimer à partir d'un des thèmes exposés dans l'article ; il est important de lire la question avec attention pour éviter un hors sujet ou des répétitions.

Les réponses doivent comporter environ 200 mots. Le jury accepte une légère variation du nombre de mots (10% de plus ou de moins). Il est impératif d'en faire bon usage. Le jury s'attend à une bonne correction linguistique et pertinence du discours.

L'expression écrite a un coefficient de 12 et la traduction a un coefficient de 8. La note finale étant reportée sur 20 points.

Le sujet de l'expression écrite :

Les candidats ont composé à partir d'un article de la journaliste et opposante cubaine Yoani Sánchez, apparue dans *larepublica.ec* (journal équatorien), le 28 novembre 2020.

En réponse à la première question, les candidats devaient rendre compte de la manifestation d'artistes cubains au pied du Ministère de la Culture, à la Havane, la veille. Symbole de la situation dans l'île, où les artistes souvent ont été persécutés, bâillonnés ou obligés à l'exile.

Est-ce que cet évènement un début de dialogue avec le régime ? Telle est la question que Yoani Sánchez se pose.

Pour aller plus loin dans cette réflexion, dans la deuxième question, les candidats devaient expliquer de quelle manière les différents mouvements politiques et/ou sociaux ont un impact sur les sociétés latino-américaines.

Il s'agissait de vérifier les connaissances sur l'actualité de la région et la compréhension des faits qui agissent sur le devenir des peuples, des nations, voire des processus démocratiques, dans des pays fragilisés par une instabilité économique et politique.

Les candidats avaient un nombre très important des choix. En effet, du Mexique à l'Argentine, en passant par le Nicaragua ou le Venezuela, l'année a été très mouvementée. Cependant, deux exemples reviennent dans les copies, celui des mouvements féministes en Argentine, qui a eu comme résultat la légalisation de l'IVG, et celui du Chili, qui a conduit le président Sebastián Piñera à organiser un référendum pour l'écriture d'une nouvelle constitution.

Très peu des candidats ont pu évoquer d'autres mouvements, certains avec des issues plus nuancées, ou même tragiques.

Les deux questions proposées pour l'expression écrite ont permis de distinguer les bonnes et les moins bonnes copies, et ont aussi permis au jury d'attribuer toute la palette de notes.

Les meilleures font un bon usage de l'espagnol et ont une bonne capacité d'analyse, certains candidats ont pu nuancer leur propos grâce à leur bonne connaissance de la situation cubaine dans le contexte politique et sociale du continent, et ont pu aussi, dans la deuxième question, donner des exemples pertinents sur les mouvements politiques et sociales en Amérique latine.

Les moins bonnes ont eu des difficultés à synthétiser les éléments essentiels de l'article, rendant souvent illisibles et contradictoires les idées de la journaliste, confondant souvent, dans la deuxième question, faits, dates, noms, montrant, en somme, une méconnaissance des réalités politiques du continent.

La première question posée était :

“Según la autora, ¿cómo se desartrolló la protesta y qué representa para el país?”

Les meilleurs candidats ont su restituer le contenu du texte, en faisant un usage pertinent et correct de la langue, montrant une bonne maîtrise de la syntaxe et du vocabulaire. Une bonne copie devait donner les antécédents de la lutte des artistes et leur persécution à Cuba, la manière et comment le gouvernement a réagi aux protestations, les différentes formes organisationnelles créées par les manifestants, dans leur recherche d'un exercice plus accrue de la démocratie dans l'île, ainsi que les questions restées sans réponse après les négociations entamées avec les autorités du Ministère de la Culture.

La deuxième question posée était :

“¿Qué impacto tienen las movilizaciones políticas y sociales en América Latina? Justifique con dos ejemplos..”

Il était attendu que les candidats évitent de reprendre le sujet déjà évoqué dans le texte.

La question a permis d'aborder une variété importante de thèmes, et les bons candidats n'ont eu aucune difficulté à trouver des exemples similaires au cubain dans des pays latino-américain.

L'actualité a été très chargée, à part les deux sujets le plus traité, celui du Chili (le référendum) et de l'Argentine (la loi de l'IVG), les candidats ont traité : les manifestations contre le régime de Maduro, au Venezuela, ou contre le gouvernement de Duque, en Colombie. Quelques candidats ont parlé du mouvement des indiens en Equateur et les mobilisations au Pérou. Certains ont parlé de la révolte provoquée par une vaccination, contre la Covid, qui a privilégié les gens du pouvoir. Le thème migratoire aussi a été plusieurs fois traité.

Les erreurs

Nous partageons quelques phrases ou mots trouvés dans les copies, pour montrer des erreurs de langue mais aussi, dans les moins bonnes copies, le peu des connaissances de l'actualité politique et sociales en Amérique latine.

Des erreurs lexicales ou barbarismes

los **protestantes** pour dire les manifestants.

Espantanada / empantanada

Exprimir un descontento / expresar un descontento

Nadie se hice sin su acuerdo / Nada se hace sin su consentimiento

Sus **derectos** / sus derechos

Son ahora **entendidos** / son ahora escuchados

En lo que a mí **tocante** / En lo que a mi se refiere o en lo que a mí respecta

elegir a sus **representes** / elegir a sus representantes

En América Latina hay sociedades donde allá van leyes donde quiere reyes (¿?)

Por **traer obtener una escucha** / Para tratar de ser escuchados

El gobierno sigue **proponer** soluciones que no **resolvan** / el gobierno sigue proponiendo soluciones que no resuelven

No hay que echar las **campañás** al vuelo / campanas

Chosear / elegir o escoger

familial / familiar

level / nivel

contestario / contestatario

novela / noticia

emergencia / surgimiento

la aborción / el aborto

para **rematar** mi reflexión / para terminar con mi reflexión

empezamiento / comienzo

capable / capaz

Un desperto / un despertar

Largo / amplio

Politicales / políticos

Reprimados / reprimidos

Encarcelación / encarcelamiento

Chili / Chile

Columbia / Colombia

Erreurs grammaticales (souvent accompagnées d'erreurs lexicales)

logran **en** obtener / logran obtener

A el gobierno / al gobierno

Es un **adelante por** los habitantes / es un adelanto para

Se quedó **al** poder / se quedó en el poder

Es un paso adelante **por** el país / es un paso adelante para el país

Los **protestantes fueron** delante del ministerio / Los manifestantes estaban delante del ministerio

Una **de la** vountad de los artistas **estaba** que no resulten dividido

No había **cambiada** / no había cambiado

caeron / cayeron

mantenó / mantuvo

Están conocidos para / son conocidos por

Para ellos es muy importante quieren ser repectados / Para ellos es muy importante ser respetados

Sobre lo que ha les conviene / sobre los que les conviene

continuyó / continuó

Obtenió / obtuvo

La causa **sea** empantanada / La causa se encontraba empantanada

Estuvo víctima / fue víctitma

Para que Cuba se **volverá** una democracia / se vuelva

El ministro nunca **veinió** / vino

Hubo ningún cambio / No hubo ningún cambio

desde hace los dos últimos años / desde los dos últimos años

Erreurs de connaissances (souvent accompagnées de difficultés de syntaxe ou de vocabulaire)

En México la población está luchando enfrente las FARC.

Por ejemplo el presidente Bolsonaro de México

Es un partido del mundo que conocido recentemente distaduras

Nicolás Maduro se exilió en Argentina

Las protestas contra el presidente Maduro en Bolivia

Les moins bonnes copies manquent de structure, ont souvent des difficultés à synthétiser et sont répétitives, rendant leurs propos confus.

Les conseils aux futurs candidats pour l'expression écrite (semblables à ceux des sessions passées).

Avant l'épreuve :

-lire les rapports du jury des années précédentes.

-bien réviser les cours des années de préparation au concours.

-revenir sur les compétences de base (niveaux A1-A2). Il n'est pas rare de trouver des copies avec une bonne maîtrise des tournures plus ou moins complexes avec des erreurs basiques.

-une bonne maîtrise du lexique de la vie quotidienne est nécessaire : la famille, les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée, etc.

-réviser le lexique économique de base : chiffres, pourcentages, taux, hausse, baisse, croissance, etc.

-se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et de l'Amérique latine en lisant des articles d'opinion dans différentes sources et analyser les problématiques posées.

Lors de l'épreuve :

-lire attentivement l'article pour en saisir les idées principales, la structure et les mots clefs.

-bien lire les questions. Répondre uniquement à ce qui est demandé ; le hors sujet est pénalisé.

-soigner l'écriture. Une voyelle mal écrite ou un accent mal placé vont être considérés comme des fautes.

En outre :

Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'ajout, pas d'avis, pas de paraphrase), et doit faire surgir la logique et la cohérence du sujet traité.

Dans la deuxième question, les candidats doivent utiliser une structure claire, qui découvre l'intérêt porté au sujet, à la langue et à la culture. Les digressions ou avis éloignés du thème sont pénalisés.

Toute expression, dicton, aphorisme, proverbe doit être employé dans un contexte approprié, sous peine d'utilisation erronée ou archaïque.

Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.

Conclusion

Nous constatons dans les moins bonnes copies, un niveau de langue très faible et des connaissances superficielles sur l'actualité politique et sociales d'Amérique latine. Les meilleurs candidats ont des bonnes connaissances et souvent une bonne capacité d'analyse.